École d'Infirmier(e)s Anesthésistes Diplômé(e)s D'état

UE 7- MEMOIRE PROFESIONNEL

En vue de l'obtention du diplôme d'Etat d'infirmier anesthésiste 2018-2020

Remifentanil et prise en charge périopératoire de l'analgésie

Etat des lieux au CHU de Poitiers

Le Rémifentanil, en raison de ses propriétés pharmacocinétiques, en particulier sa durée d'action et sa demi-vie très courte, apparaît comme un opioïde idéal pour une prise en charge efficace et rapidement réversible de l'analgésie per opératoire. Son utilisation quelque soit le patient et le type de chirurgie impose des précautions et des modalités particulières.

L'objectif principal de ce travail, a été de réaliser un état des lieux au CHU de Poitiers quant à la prise en charge de l'analgésie péri opératoire des patients opérés sous Rémifentanil.

Les objectifs secondaires ont été : d'évaluer et de comparer la fréquence de la Douleur Post Opératoire (DPO) en salle de surveillance post interventionnelle (SSPI) ; d'évaluer la consommation d'antalgiques et/ou de Morphine en post opératoire et l'impact de la DPO sur la durée de séjour en SSPI.

Il s'agit d'une étude monocentrique, rétrospective et descriptive. L'étude a pris en compte des patients adultes, opérés de façon programmée, sous anesthésie générale, d'une chirurgie considérée modérément ou fortement douloureuse, l'analgésie per opératoire ayant été réalisée avec du Rémifentanil. Les données ont été recueillies entre le 2 Janvier 2019 et le 19 Septembre 2019, au CHU de Poitiers. 413 patients adultes ont été inclus, 223 d'une chirurgie modérément douloureuse et 190 fortement douloureuse.

On constate qu'en per opératoire : une association de plusieurs antalgiques a été administrée majoritairement au-delà de 40 min avant l'arrêt du Rémifentanil quelque soit la douleur induite par la chirurgie. De plus, pour les chirurgies fortement douloureuses, le bolus de morphine a été modérément utilisé alors qu'il est vigoureusement recommandé. Pour les chirurgies moyennement douloureuses, les patients ont bénéficié d'une analgésie multimodale associée à un bolus de morphine. Enfin, pour les deux groupes la dose en mg/kg a été généralement bien respectée, par contre, le délai d'administration a été beaucoup plus court par rapport aux recommandations. En post opératoire, on a retrouvé une consommation de morphine pour plus de la moitié de chaque effectif des deux groupes, témoignant d'une DPO aigüe.

Le bénéfice de la courte durée d'action du Rémifentanil doit être contrebalancé par le risque accru d'apparition d'une DPO. Il est primordial d'une part d'adapter le protocole d'analgésie à l'intensité de la douleur pouvant être induite par le type de chirurgie, mais également d'anticiper l'analgésie per-opératoire lors de chirurgies fortement douloureuses avec 0,10 à 0,15mg/kg de morphine au minimum 40 minutes avant l'arrêt du Rémifentanil.

Mots Clés : Rémifentanil – Analgésie periopératoire – Douleur post opératoire – Anticipation

Auteur : Charlène CHAIZE

Directeur de mémoire : Docteur Jean-Matthieu BRASSEUR